

mercredi, 02.09.2020

Laure Sottas Solenghi, présidente, et Nadir Solenghi, CEO de Sottas expliquent au SEF comment leur PME a réagi face à la crise du coronavirus.

Frédéric Lelièvre



«Au début le climat était très anxiogène», raconte Laure Sottas Solenghi, présidente de Sottas. (DR)

Des participants invités à porter un masque, à se laver les mains, à suivre des parcours fléchés... l'édition 2020 du Swiss economic forum (SEF) à Montreux a pris une série de précautions sanitaires. Le SEF a aussi invité les dirigeants de Sottas, le spécialiste des constructions métalliques, à partager la manière avec laquelle ils ont géré jusqu'ici la crise du coronavirus. Une expérience qui peut être résumée en trois leçons.

Leçon 1: protéger les employés

«Au début le climat était très anxiogène», raconte Laure Sottas Solenghi, présidente du groupe fribourgeois fondé par son père il y a près de quarante ans. «On a pris certaines mesures et à un moment nous avons arrêté les chantiers et mis tout le monde à la maison.» La protection des employés primait sur le reste, explique-t-elle.

Cette attention a renforcé la cohésion à l'interne. «Des employés ont proposé de renoncer à leur salaire pour aider l'entreprise à traverser la crise», complète Nadir Solenghi, le CEO de l'entreprise.

Leçon 2: la flexibilité des PME familiales

Une autre crise a aidé Sottas à réagir. Celle du décrochage du franc après le retrait du taux plancher face à l'euro en 2015. Cette décision «nous a mis sous pression avec des entreprises étrangères qui venaient en Suisse. On s'est resserré et cela a bien fonctionné. Aujourd'hui, nous employons presque 50% de personnes en plus», relève le dirigeant de cette PME qui emploie 400 personnes et réalise quelque 100 millions de francs de chiffre d'affaires. Cette résilience fut aussi à l'œuvre face au coronavirus. «On peut agir très rapidement dans une PME familiale comme la nôtre», assure Nadir Solenghi.

Leçon 3: le bon sens

Alors que la crise éclate, «on se rend compte que l'on est vite seul, observe le CEO. Faut-il porter le masque? Apporte-t-il une protection suffisante comme protection?» Avec un peu de recul à présent, Laure Sottas Solenghi estime avoir «pris les bonnes décisions, avec bon sens».